Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX354 · ANNEXES DÉDIÉES

L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés : une révélation de son identité

Résumé du paragraphe : La déclaration de Jésus concernant le pardon des péchés de la femme provoque une interrogation parmi les convives. Cette réaction soulève…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
29 min	34	10	18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx354-lautorite-de-jesus-pour-pardonner-les-peches-une-revelation-de-son-identite/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Dieu est la source du pardon dans l'Ancien Testament 3
3. Jésus et le paralytique de Capernaüm 3
4. La question des convives : « Qui est celui-ci ? » 4
5. Jésus agit-il seulement comme un prophète ? 4
6. Le Fils de l'homme et l'autorité reçue de Dieu 5
7. Le pardon des péchés et la mission du Messie 5
8. Le fondement du pardon dans la mort de Jésus-Christ 6
9. L'autorité de Jésus et la réponse de la foi 6
10. La portée christologique de la parabole 7
11. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 8

1. Introduction

Résumé du paragraphe : La déclaration de Jésus concernant le pardon des péchés de la femme provoque une interrogation parmi les convives. Cette réaction soulève une question essentielle : de quelle autorité Jésus dispose-t-il pour annoncer le pardon et le salut ?

La parabole des deux débiteurs ne se limite pas à un enseignement moral sur la reconnaissance.

Elle conduit à une déclaration qui touche directement à l'identité et à l'autorité de Jésus.

Après avoir expliqué à Simon la signification des gestes de la femme, Jésus lui déclare : « Tes péchés sont pardonnés » (Luc 7.48).

Les autres convives s'interrogent alors : « Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? » (Luc 7.49).

Cette question dépasse le cadre du repas. Elle rejoint l'un des grands thèmes des Évangiles : l'autorité particulière que Jésus exerce dans le domaine du pardon, du salut et de la relation entre Dieu et les êtres humains.

Pour comprendre la portée de cette scène, il convient de la rapprocher d'autres passages bibliques où le pardon des péchés est directement associé à l'action divine.

2. Dieu est la source du pardon dans l'Ancien Testament

Résumé du paragraphe : L'Ancien Testament présente Dieu comme celui qui possède l'autorité suprême de pardonner les péchés. Cette conviction constitue l'arrière-plan théologique des interrogations suscitées par les paroles de Jésus.

Dans l'Ancien Testament, le pardon des péchés appartient fondamentalement à Dieu.

Lorsque Moïse intercède en faveur du peuple d'Israël, il demande à Dieu de pardonner son iniquité (Nombres 14.19-20).

David reconnaît également cette autorité divine lorsqu'il confesse son péché après l'intervention du prophète Nathan (2 Samuel 12.13).

Le Psaume 51 présente le pardon comme une œuvre de la miséricorde divine.

Le prophète Ésaïe rapporte cette déclaration de Dieu : « C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi » (Esaïe 43.25).

Ces passages établissent un principe essentiel : le péché constitue une offense dont le pardon ultime relève de Dieu.

Des hommes peuvent annoncer ce pardon ou transmettre une parole divine, mais ils ne deviennent pas pour autant la source indépendante de la grâce.

Cette distinction permet de mesurer la portée des paroles prononcées par Jésus dans la maison de Simon.

3. Jésus et le paralytique de Capernaüm

Résumé du paragraphe : La guérison du paralytique constitue un parallèle majeur avec Luc 7. Jésus y affirme explicitement que le Fils de l'homme possède sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés.

Luc 5.17-26 rapporte qu'un paralytique est amené auprès de Jésus par plusieurs hommes.

Voyant leur foi, Jésus déclare au malade : « Homme, tes péchés te sont pardonnés » (Luc 5.20).

Les scribes et les pharisiens s'interrogent immédiatement sur la portée de cette parole.

Ils demandent : « Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? » (Luc 5.21).

Jésus ne répond pas en retirant sa déclaration.

Il accomplit au contraire une guérison visible afin de manifester l'autorité qu'il possède.

Il affirme que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés (Luc 5.24).

Ce passage éclaire directement Luc 7.48-49.

Dans les deux récits, Jésus prononce une parole de pardon et suscite une interrogation concernant son autorité.

La guérison du paralytique fournit cependant une explication explicite de cette autorité, tandis que le repas chez Simon met davantage l'accent sur la foi et l'amour reconnaissant.

4. La question des convives : « Qui est celui-ci ? »

Résumé du paragraphe : L'interrogation des convives en Luc 7.49 concerne l'identité de Jésus et la légitimité de son autorité. Le texte ne précise pas que tous les participants réagissent de la même manière.

Après la déclaration de pardon adressée à la femme, Luc rapporte que les convives commencent à s'interroger entre eux.

Leur question porte sur l'identité de Jésus : « Qui est celui-ci, qui pardonne même les péchés ? »

Cette formulation est significative.

Les convives ne discutent plus seulement de la réputation de la femme ou de son comportement pendant le repas.

Ils s'interrogent désormais sur celui qui vient de prononcer une parole concernant sa relation avec Dieu.

Cependant, Luc ne décrit pas précisément les convictions de chacun.

Il ne dit pas que tous rejettent Jésus, ni qu'ils reconnaissent unanimement son autorité.

L'interrogation demeure ouverte dans le récit.

Elle invite le lecteur à considérer une question fondamentale de l'Évangile : qui est Jésus, pour pouvoir parler avec une telle autorité ?

Cette démarche correspond à plusieurs autres passages où les paroles et les actes de Jésus conduisent les témoins à s'interroger sur son identité.

5. Jésus agit-il seulement comme un prophète ?

Résumé du paragraphe : Les prophètes de l'Ancien Testament pouvaient annoncer le pardon divin. Toutefois, les Évangiles présentent Jésus comme possédant personnellement une autorité qui dépasse la simple transmission d'un message prophétique.

Dans l'Ancien Testament, les prophètes transmettent la parole de Dieu.

Nathan annonce ainsi à David que l'Éternel a pardonné son péché (2 Samuel 12.13).

Cette déclaration repose sur l'autorité de Dieu dont le prophète est le messager.

Jésus est également reconnu comme prophète dans plusieurs passages des Évangiles (Luc 7.16 ; Luc 24.19).

Cependant, son autorité ne se limite pas à cette fonction.

Dans l'épisode du paralytique, il affirme que le Fils de l'homme possède le pouvoir de pardonner les péchés (Luc 5.24).

Dans la maison de Simon, il confirme personnellement le pardon de la femme, puis déclare que sa foi l'a sauvée (Luc 7.48-50).

Ces affirmations s'inscrivent dans la présentation évangélique de Jésus comme celui par qui Dieu accomplit son œuvre de salut.

La dimension prophétique de son ministère ne suffit donc pas, à elle seule, à rendre compte de toute l'autorité qui lui est attribuée.

6. Le Fils de l'homme et l'autorité reçue de Dieu

Résumé du paragraphe : Le titre de Fils de l'homme, utilisé par Jésus dans d'autres récits de pardon, permet de relier son autorité terrestre à sa mission messianique et à la révélation biblique.

Dans Luc 5.24, Jésus associe explicitement le pardon des péchés à l'autorité du Fils de l'homme.

Cette expression possède plusieurs emplois dans les Évangiles.

Elle peut souligner la condition humaine de Jésus, mais elle est également associée à son autorité, à ses souffrances et à sa gloire future.

Daniel 7.13-14 présente une figure semblable à un fils d'homme recevant domination, gloire et royauté.

Les Évangiles reprennent ce langage pour présenter différents aspects de la mission de Jésus.

En Matthieu 28.18, le Christ ressuscité affirme que tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre.

Ces passages permettent de situer l'autorité exercée pendant son ministère dans la perspective plus large de son identité messianique.

Il convient néanmoins de préciser que Luc 7.36-50 n'utilise pas directement le titre de Fils de l'homme.

Le rapprochement repose donc sur la comparaison avec d'autres textes évangéliques, particulièrement Luc 5.24.

7. Le pardon des péchés et la mission du Messie

Résumé du paragraphe : L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés s'inscrit dans sa mission de salut. Les Évangiles et la prédication apostolique présentent son œuvre comme l'accomplissement des promesses divines de pardon.

Dès l'annonce de la naissance de Jésus, Matthieu associe son nom à sa mission : il sauvera son peuple de ses péchés (Matthieu 1.21).

Jean-Baptiste présente ensuite Jésus comme l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jean 1.29).

Pendant son ministère, Jésus annonce le pardon et accueille les pécheurs qui viennent à lui.

Il affirme également être venu chercher et sauver ce qui était perdu (Luc 19.10).

Après sa résurrection, il enseigne que la repentance et le pardon des péchés doivent être proclamés en son nom à toutes les nations (Luc 24.46-47).

La prédication apostolique poursuit cette annonce.

Pierre déclare que quiconque croit en Jésus reçoit par son nom le pardon des péchés (Actes des apôtres 10.43).

Ainsi, la parole adressée à la femme dans la maison de Simon ne constitue pas un événement isolé.

Elle appartient à l'ensemble de l'œuvre messianique de Jésus.

8. Le fondement du pardon dans la mort de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament relie le pardon des péchés à la mort rédemptrice de Jésus. La scène de Luc 7 doit être comprise dans cette perspective, même si le récit ne développe pas encore explicitement cette doctrine.

Lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus associe son sang à la nouvelle alliance et au pardon des péchés (Matthieu 26.28).

Cette déclaration éclaire le fondement de l'œuvre de salut accomplie par le Christ.

Paul affirme que la rédemption et le pardon des péchés sont accordés en Jésus-Christ (Ephésiens 1.7).

L'épître aux Hébreux présente également son sacrifice comme décisif pour l'expiation des péchés (Hébreux 9.11-15).

Ces enseignements permettent de comprendre rétrospectivement les déclarations de pardon prononcées pendant le ministère terrestre de Jésus.

Toutefois, Luc 7.36-50 ne développe pas directement la relation entre le pardon de la femme et la crucifixion future.

Il serait donc incorrect d'attribuer aux convives une compréhension complète de l'œuvre rédemptrice que le Nouveau Testament exposera ultérieurement.

L'interprétation canonique permet néanmoins de situer cet épisode dans l'ensemble du dessein de salut accompli par Jésus-Christ.

9. L'autorité de Jésus et la réponse de la foi

Résumé du paragraphe : Jésus ne se contente pas de déclarer le pardon des péchés. Il reconnaît la foi de la femme et lui annonce le salut, montrant que son autorité s'exerce dans une relation personnelle.

La dernière déclaration de Jésus possède une importance particulière : « Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7.50).

Cette parole associe trois éléments : la foi, le salut et la paix.

L'autorité de Jésus n'est pas présentée comme une puissance abstraite ou simplement juridique.

Elle s'exerce envers une personne dont il reconnaît la confiance et l'amour.

Dans d'autres récits, Jésus établit également un lien entre la foi et son intervention salvatrice.

Il déclare notamment à une femme guérie : « Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix » (Luc 8.48).

La proximité de ces formulations souligne une caractéristique de son ministère.

Jésus exerce son autorité pour relever, délivrer et restaurer ceux qui viennent à lui dans la foi.

Dans la maison de Simon, cette autorité se manifeste particulièrement dans le domaine du pardon des péchés.

10. La portée christologique de la parabole

Résumé du paragraphe : La parabole des deux débiteurs révèle non seulement la nature du pardon, mais également l'identité de celui qui l'annonce. Elle contribue ainsi à la présentation de Jésus comme le Sauveur investi de l'autorité divine.

La parabole des deux débiteurs est généralement étudiée pour son enseignement sur la grâce et l'amour reconnaissant.

Cependant, son contexte lui confère également une portée christologique.

La question de Simon concerne d'abord l'identité prophétique de Jésus (Luc 7.39).

La réponse de Jésus révèle qu'il connaît les pensées de son interlocuteur et comprend la disposition intérieure de la femme.

Puis il confirme le pardon de ses péchés.

Enfin, les convives s'interrogent sur son autorité, tandis qu'il déclare à la femme que sa foi l'a sauvée.

La progression du récit déplace ainsi l'attention de la réputation de la femme vers l'identité de Jésus.

La question fondamentale devient celle de son autorité pour annoncer le pardon et le salut.

Cette dimension rejoint l'objectif général des Évangiles : présenter Jésus comme le Messie et le Sauveur.

11. Conclusion de l'annexe

Résumé du paragraphe : L'autorité de Jésus pour pardonner les péchés constitue un élément essentiel de Luc 7.36-50. Elle révèle que la parabole des deux débiteurs concerne autant la grâce accordée aux pécheurs que l'identité de celui qui l'annonce.

Dans l'Ancien Testament, le pardon des péchés relève fondamentalement de Dieu.

Les prophètes peuvent annoncer cette grâce, mais ils ne constituent pas eux-mêmes sa source.

Les Évangiles présentent Jésus comme exerçant une autorité particulière dans ce domaine.

La guérison du paralytique établit explicitement que le Fils de l'homme possède le pouvoir de pardonner les péchés.

Dans la maison de Simon, cette autorité se manifeste à travers les paroles adressées à la femme.

Les convives s'interrogent sur l'identité de celui qui pardonne même les péchés.

La déclaration finale de Jésus confirme que la femme reçoit le salut par la foi et peut repartir en paix.

La parabole des deux débiteurs révèle ainsi deux vérités complémentaires : le pardon est accordé gratuitement par la grâce divine, et Jésus-Christ possède l'autorité nécessaire pour annoncer ce pardon et conduire les pécheurs au salut.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX353 - La relation entre le pardon, la foi et l'amour dans Luc 7.41-50 https://schilo.org/anx353-la-relation-entre-le-pardon-la-foi-et-lamour-dans-luc-7-41-50/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX355 - Les deux débiteurs et les autres paraboles du pardon : convergences et différences https://schilo.org/anx355-les-deux-debiteurs-et-les-autres-paraboles-du-pardon-convergences-et-differences/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx354-lautorite-de-jesus-pour-pardonner-les-peches-une-revelation-de-son-identite/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.